

## Coalition Mise en scène Transquinguennal et Tristero

Jusqu'au 12 décembre à la Comédie de Saint-Etienne, dans le cadre du festival Made in Belgique, tél. 04.77.25.14.14, www.lacomédie.fr

**Deux intrépides collectifs bruxellois, l'un francophone et l'autre néerlandophone, mettent leurs forces créatrices en commun et accouchent d'un spectacle exceptionnel.**

Découvert lors du dernier Kunstenfestival, *Coalition* fait son miel de la notion d'accidentel – une notion effective dans le cours de la vie quotidienne autant que dans le cours d'une représentation théâtrale, et parfois dans les deux à la fois... Conçu sous le signe de l'inattendu, le spectacle suit un déroulement imprévisible,

enchaînant à un rythme soutenu les saynètes saugrenues, souvent inspirées de faits réels, jusqu'au dénouement très étonnant, que l'on se gardera bien de dévoiler. Sur un mode presque boulevardier, entrées et sorties de scène se succèdent sans faiblir tandis qu'accessoires et costumes varient à plaisir, un usage très ingénieux de la vidéo venant parachever un ensemble réglé comme une mécanique de haute précision. Tout du long est développé, en guise de fil rouge, le récit d'un drôle de crash – en 1989, un avion de chasse

soviétique, abandonné par son pilote, s'est abattu sur une maison, tuant un étudiant allongé dans son lit –, faisant planer au-dessus de la tête du spectateur la menace d'une catastrophe toujours possible,

aussi improbable soit-elle. Proche des atypiques expériences scéniques menées par Grand Magasin, *Coalition* suscite simultanément le rire et la réflexion, tout en plaçant le spectateur dans une situation de délicieux inconfort. "Notre besoin de sécurité est impossible à assouvir" : partant de ce lapidaire constat, qui pastiche l'apophtegme fameux de Stig Dagerman ("Notre besoin de consolation est impossible à rassasier") et usant d'un sens consommé du burlesque, Transquinguennal et Tristero nous amènent à nous interroger sur le hasard et la nécessité, voire la nécessité du hasard, et sur l'intrinsèque fragilité de la vie humaine. Mortels nous sommes, et mortels nous restons, y compris à l'intérieur d'un théâtre, surtout lorsque le quatrième mur s'évanouit et qu'un comédien, Guillaume Tell d'un soir, se pique de pointer son arc vers le public...

**Jérôme Provençal**



Herman Sorgeloos